

In der Schweiz wird wieder vermehrt Sharkabefall beobachtet

Vorsicht mit Sharka

gb. Nachdem seit 2004 in der Schweiz wiederholt mit Sharka befallene Obstbäume (Prunus-Arten) gefunden worden waren, setzte das Bundesamt für Landwirtschaft (BLW) 2010 die Richtlinie Nr. 5 zur Bekämpfung der Sharka in Kraft. Darin ist festgelegt, dass diese Viruskrankheit in der Schweiz wieder ausgerottet werden soll. Auf dieses Ziel der Tilgung hatten sich die Kantone und die Verbände der Obstbranche zusammen mit den Bundesbehörden geeinigt.

Die in der Richtlinie definierte Strategie umfasst Prävention, Überwachung, Rodung bei Befall sowie Begleitmassnahmen nach der Sanierung. Die Kantone überwachen Junganlagen visuell sowie mit Schnell- und Labortests. Bei Befall wird im Umkreis von zehn Meter um die befallenen Bäume gerodet. Das Ausreissen einzelner Bäume hatte

sich als ungenügend erwiesen. Je nach Befallsstärke muss der ganze Bestand entfernt werden. Bei Aprikosen werden nur Pflanzen mit Symptomen gerodet. Nach einer Sanierung müssen die Blattläuse, welche das Virus übertragen, jährlich im Herbst bekämpft werden. Wer ab Herbst 2012 eine Anlage pflanzt, hat bei einer allfälligen Sanierung nur dann Anrecht auf eine Abfindung des Bundes, wenn zertifizierte Obstbäume gesetzt wurden. Der Pflanzenpass ist sowieso ein Muss. Noch besser sind also zertifizierte Jungbäume, auch wenn deren Verfügbarkeit deutlich kleiner ist. Besondere Vorsicht ist mit importierten Obstgehölzen geboten. Einige Anbauggebiete im europäischen Ausland gelten als stark mit Sharka belastet. Befallene Bäume sind mit geübtem Auge an Flecken auf den Blättern zu erkennen. Die Früchte zeigen Verformungen und wer-

den ungeniessbar, es entsteht ein Totalausfall. Bei Aprikosen sieht man den Befall oft nur auf den Steinen reifer Früchte. Sharka ist meldepflichtig; ein Befall muss der zuständigen kantonalen Stelle angezeigt werden. Weitere Informationen sind auch unter www.sharka.agroscope.ch erhältlich. ■



Unreife Fellenberger mit Sharka-Befall.

Pruneau Fellenberg pas mûr contaminé par la sharka.

Photo: ACW

En Suisse présence à nouveau accrue de la sharka

Attention à la sharka

trad. Après avoir constaté en 2004 qu'il y avait de nouveau des cas de contamination par la sharka en Suisse sur des arbres fruitiers (du genre Prunus), l'Office féd. de l'agriculture (OFAG) avait décrété l'entrée en vigueur de la Directive No 5. Celle-ci prévoit que cette maladie virale doit être à nouveau combattue jusqu'à son éradication dans notre pays. Dans cette lutte, les efforts ont été unanimement entrepris par les cantons et les associations du secteur arboricole avec l'accord et le soutien des autorités fédérales.

La stratégie définie dans la Directive englobe la prévention, la vigilance, l'arrachage des arbres contaminés et les mesures d'accompagnement après l'assainissement. Les cantons pratiquent le contrôle visuel et les

tests en laboratoire. Dans les zones touchées, les arbres sont arrachés dans un périmètre de dix mètres autour des arbres contaminés. L'élimination d'arbres isolés n'apporte pas la sécurité suffisante. Suivant l'intensité et l'étendue de la maladie, il faut même procéder à l'arrachage de l'ensemble du lot ou du verger. Dans les vergers d'abricotiers, seuls les arbres porteurs de symptômes sont éliminés. Après l'éradication, il convient de combattre par un traitement annuel en automne les pucerons, qui sont responsables de la transmission du virus. Celui qui dès l'automne 2012 procèdera à une plantation après un assainissement de son verger n'aura droit à un dédommagement de la part de la Confédération que s'il plante de jeunes arbres certifiés, donc ac-

compagnés du document d'attestation. C'est pourquoi il vaut la peine de faire appel à de jeunes arbres certifiés, même si leur disponibilité est relativement limitée. Prudence surtout avec des arbres importés. Certaines régions en Europe sont reconnues comme risquées. Les arbres contaminés sont facilement reconnaissables à l'œil exercé. Les feuilles présentent des taches. Les fruits sont difformes et immangeables. Chez les abricots, la présence de la maladie ne se manifeste parfois qu'au niveau du noyau. Toute contamination par la sharka doit être obligatoirement annoncée aux instances cantonales compétentes. Autres informations sur le website www.sharka.agroscope.ch. ■